

# Le Laos, pays martyr

**Le Laos, l'un des plus petits États d'Asie, détient le triste record d'être le pays le plus pollué au monde par les sous-munitions.**

**P**endant la guerre du Vietnam, entre 1964 et 1973, les États-Unis ont déversé plus de **270 millions de sous-munitions**, alors même que le Laos n'est pas un pays en guerre contre eux. L'armée américaine cherchait à stopper le flux d'approvisionnement de la route Hô-Chi-Minh, au sud du Laos. Aujourd'hui, on estime que près de 80 millions de sous-munitions n'ont pas explosé à l'impact, gisant principalement dans les rizières, les cours d'eau ou sur les routes, menaçant quotidiennement la vie des populations civiles.

## Les enfants premières victimes de ces armes

Au Laos, les enfants représentent les premières victimes touchées par ces armes. **En 2008, 63% des victimes civiles étaient des enfants, principalement des garçons.** Soit un tiers de plus d'enfants que la moyenne générale des autres pays touchés!

Au Laos, les enfants contribuent aux revenus par le commerce du métal. Ils récupèrent le métal des restes de bombes dans les champs pour le revendre sur les marchés. Ils peuvent alors manipuler des sous-munitions qui risquent d'exploser au moindre choc.

Les enfants survivants ont des besoins spécifiques et supplémentaires dans tous les aspects de l'aide aux victimes. Quand leurs blessures ont entraîné l'amputation d'un ou plusieurs membres, cela exige une aide plus complexe en termes de rééducation; ils ont besoin de nouvelles prothèses au fil de leur croissance et d'une chirurgie corrective pour les



remplacer. Les enfants survivants doivent souvent mettre prématurément un terme à leurs études compte tenu de la période de convalescence nécessaire et du fardeau financier que représente la rééducation pour la famille. L'aide psychologique aux enfants ayant subi un traumatisme est rarement dispensée, alors que les effets psychologiques peuvent durer plusieurs années (parfois même toute une vie).

## Le Traité d'Oslo, un levier pour développer le pays

Le Traité d'Oslo contre les bombes à sous-munitions est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> août 2010. Il interdit l'utilisation, la production, le commerce et le stockage de ces armes. Il oblige également les États parties à dépolluer les zones contaminées et à porter assistance aux victimes de ces armes. C'est la première fois que

les besoins des victimes et de leurs communautés sont pris en compte de manière aussi forte: les États doivent engager des moyens financiers et humains pour aider les survivants et leur entourer. L'article 5 du Traité, largement inspiré des recommandations des ONG de terrain comme Handicap International, définit ainsi les obligations des États en matière d'assistance aux victimes: collecte de données, soins médicaux, réadaptation physique, soutien psychologique, insertion sociale et économique, lois et politiques publiques sur le handicap. Avec cet article, le Traité d'interdiction des bombes à sous-munitions établit une norme internationale qui représente le standard le plus élevé en matière d'assistance aux victimes.

Le Laos a ratifié le Traité d'interdiction des bombes à sous-munitions le 18 mars 2009.



Deux enfants laotiens collectent du métal dans les champs.



Handicap International est engagée depuis 1996 à la formation des équipes de débombage de l'organisation nationale UXO lao.

Ce Traité est une victoire indéniable pour tous les survivants d'accidents de sous-munitions dans le monde. C'est une avancée historique qui permettra enfin au Laos de voir sa situation évoluer. Ce sera d'autant plus le cas pour ce pays, qu'il est l'hôte de la première conférence des Etats parties au mois de novembre 2010 à Vientiane (capitale).

#### Intervenir au quotidien auprès des victimes

Depuis 1996, Handicap International est présente au Laos.

L'association a pour objectif de réduire la menace des restes explosifs de guerre grâce à des actions de déminage et d'éducation aux risques. Ces projets sont développés dans les trois districts les plus affectés de la province de Savannakhet: Nong, Villabuly et Xepon.

En 2008, l'équipe d'intervention a nettoyé plus de 3 300 000 m<sup>2</sup> de terrain et a détruit 1 148 restes explosifs de guerre. L'équipe de débombage de proximité, qui se déplace pour éliminer une menace précise, a quant à elle détruit 623 engins de guerre non explosés, dont 27 bombes.

Dans le domaine de l'éducation aux risques des mines, Handicap International a développé et utilisé un module destiné spécifiquement aux parents. Les volontaires travaillent avec les familles impliquées dans la collecte du métal - métal provenant des restes explosifs de guerre le plus souvent - pour diminuer et changer les comportements à risque.

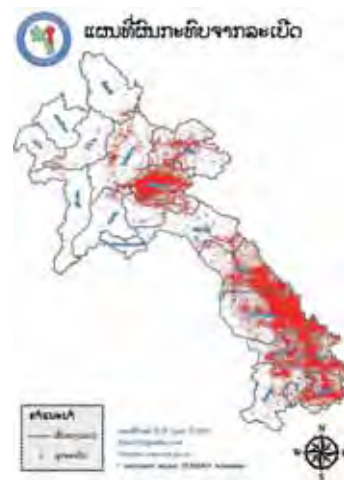
Un projet-pilote est également en cours afin d'offrir des solutions alternatives aux personnes pratiquant la collecte de restes explosifs de guerre. ■

## La Conférence de Vientiane

La première réunion des Etats parties au Laos du 9 au 12 novembre sera une étape essentielle pour asseoir la mise en œuvre du Traité d'interdiction des bombes à sous-munition. Cette première rencontre officielle sur la Convention permettra aux Etats parties de réaffirmer leur engagement à appliquer la Convention, à la promouvoir en appelant tous les Etats à la rejoindre, et à se mettre d'accord sur un plan d'action déclinant en mesures concrètes les obligations du texte, notamment en termes de dépollution, d'assistance aux victimes et de destruction des stocks.

Ce sera également l'occasion pour les pays d'annoncer les budgets débloqués pour la mise en œuvre du Traité.

Handicap International entend être particulièrement vigilante à ce que les obligations de financement soient mises en œuvre effectivement. Le traité, même une fois entré en vigueur, n'a que peu d'effet sur le terrain si les fonds ne suivent pas. ■



#### Quelques chiffres montrent la situation dramatique du pays :

- 25% des villages au Laos sont contaminés par les sous-munitions zones rouges sur la carte.
- 41 des 46 districts les plus pauvres du pays sont touchés. La majorité des personnes touchées sont issues des catégories les plus pauvres de la population, habitant des zones rurales souvent éloignées d'un accès rapide aux premiers soins.
- Plus de 50 000 personnes ont été tuées ou blessées par un accident dû à un reste explosif de guerre entre 1964 et 2008, dont près de la moitié en temps de paix.